8° Z
50454
(15)

s littéraires françaises

Clefs pour *l'Education sentimentale*

par Jeanne Bem

gunter narr

jean-michel place

études littéraires françaises · 15
ISSN 0344-5895

60°
1188

8°Z.
50454
(15)

études littéraires françaises

collection dirigée
par
Wolfgang Leiner

avec la collaboration
de Jacqueline Leiner et d'Ernst Behler

Clefs pour *l'Education sentimentale*

par Jeanne Bem

Gunter Narr Verlag · Tübingen
Editions Jean-Michel Place · Paris

ACQ 87 03321

CIP-Kurztitelaufnahme der Deutschen Bibliothek

Bem, Jeanne:
Clefs pour l'éducation sentimentale / par Jeanne Bem. – Tübingen : Narr ; Paris : Place, 1981.
(Etudes littéraires françaises ; 15)
ISBN 3–87808–894–9

NE : GT

© 1981 · Gunter Narr Verlag · Tübingen

Alle Rechte vorbehalten. Nachdruck oder Vervielfältigung, auch auszugsweise, in allen Formen wie Mikrofilm, Xerographie, Mikrofiche, Mikrocard, Offset verboten.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

Druck : fotokop Weihert, Darmstadt

ISBN 3–87808–894–9

Table des matières

Préface. De la critique, des clefs et des serrures 7

I La Nausée de Flaubert 9

II L'Histoire en question 41

III Flaubert et les signes 76

En manière de postface.
IV Enigmes, intervalles et errances 93

Bibliographie 100

Préface

De la critique, des clefs et des serrures

A la mémoire de Léon Cellier

L'Education sentimentale, le plus beau roman de Flaubert, démontre sa plasticité. Des quatre études ici proposées, chacune ouvre une lecture différente, avec une "clef" différente: l'ontologie de Sartre fonde "La Nausée de Flaubert", tandis que "L'Histoire en question" s'inscrit parmi les interrogations sur le rapport entre idéologie et littérature; "Flaubert et les signes" relève à la fois de Marx et du structuralisme. Quant à la postface, "Enigmes, intervalles et errances", elle s'inspire de Freud et Lacan.

Pourquoi ce roman, pourquoi cette approche plurielle?

Ceci n'est pas un livre de circonstance rédigé à la hâte pour profiter du centenaire de Flaubert, ou de la mort de Sartre! J'ai aimé *l'Education sentimentale* à dix-huit ans, l'âge de Frédéric, l'âge idéal pour une première . . . rencontre. De ce roman j'ai fait plus tard l'objet d'une relecture non plus immédiate mais curieuse de *médiations* qui permettent d'interpréter et d'expérimenter. Le résultat, ce sont les études I, II et III, écrites en continuité. Publiées aujourd'hui avec un peu de décalage par rapport au moment où elles ont été composées, elles témoignent, je crois, de l'intense fermentation méthodologique des années 1970-1980, du bouleversement qu'a été l'irruption des sciences humaines dans la critique littéraire. S'il y a incontestablement un malaise de la critique et comme une fuite en avant, si l'on peut regretter les phénomènes de mode qui accélèrent l'obsolescence des méthodes, ainsi que les exclusives et les jargons, il n'y a pas que des ombres au tableau. Pour moi, l'apport de la "révolution" critique reste l'exigence, qui s'est imposée, de la *rigueur méthodologique,* l'obligation faite au critique de définir les présupposés de son discours.

L'étude I, on le verra, n'est pas d'une scientificité très poussée. Pourtant quel soulagement ce fut de pouvoir dépasser, grâce à la psychologie existentielle, si rigoureusement articulée autour du rapport à l'Autre, le psychologisme naïf qui était jusque là mon seul bagage. C'était une première distance prise à l'égard du texte. Il est vrai que le filtre de *la Nausée* et de *l'Etre et le Néant* semble appliqué un peu au premier degré. Ce qui sauve cette étude sur "La Nausée de Flaubert", c'est que son objet, *l'Education sentimentale,* est un roman situé lui-même très exactement entre tradition et modernité, au partage des eaux. *L'Education* concentre en elle tout l'héritage "réaliste", disons pour simplifier que ce roman raconte encore une histoire, qu'il prétend représenter un vécu. Mais sur le versant de la modernité, les personnages ne sont plus que des fragments de texte; et le vécu, ce ne sont plus que des fragments de vécu, de petits éclats d'existence, des *tropismes.* . . C'est ce qu'on peut entrelire dans mes analyses sartriennes, dans mes appels à Kafka ou à Nathalie Sarraute. Car *l'Education sentimentale* est aussi le roman avec lequel tout a commencé, avec lequel la littérature est entrée dans l'ère du soupçon.

C'est autour de *l'historicité* si problématique de ce roman prétendument historique que tournent les études II et III. Elles me semblent plus actuelles que jamais et sont une modeste contribution à des recherches qui se poursuivent. En ce moment la lecture idéologique tend à faire le détour par les manuscrits, tandis que je me suis contentée d'éventer les ruses du texte dans son état définitif. De toute façon, il s'agit toujours – je cite Claude Duchet (in *Flaubert à l'œuvre*) – de lire Flaubert "à rebours", de saisir "le processus de désinformation qui aboutit aux énoncés creux", de chercher "cette ombre fascinante", ce fantaşme qu'est peut-être l'Histoire dans le roman.

On change une quatrième fois de "clef" méthodologique avec "Enigmes, intervalles et errances", fruit (un peu vert pour l'instant) de ma relecture la plus récente de *l'Education sentimentale.* Il est réconfortant de constater que l'on a encore quelque chose à dire, et de différent, sur une œuvre que l'on croyait trop bien connaître. Mais force est d'avouer aussi qu'il y a un gouffre entre l'étude I et l'étude IV, entre Sartre et Freud. Sartre pose une conscience "pour soi", à partir de laquelle il stigmatise ces dérapages que sont les conduites inauthentiques, mais sur laquelle il recentre sa revendication de la liberté. Comment sa théorie s'accorderait-elle avec la théorie freudienne de l'inconscient, dont Lacan a formulé, sous le terme de "Loi", l'ordre coercitif?

Qu'en passant de l'étude I à l'étude IV, le roman de Flaubert se prête à ce virage à 180 degrés, c'est inquiétant. On pourra toujours y voir la preuve d'un texte non seulement plastique, mais fort, un texte qui résiste à tous les traitements, et y résistera encore longtemps. On n'en conclura pas que la critique peut dire n'importe quoi sur n'importe quel texte. Mais une lumière est jetée sur ce qu'on pourrait appeler la faille de la critique moderne, et qui est en tout cas la condition de sa pratique. C'est qu'elle ne s'intéresse au texte que parce qu'elle y a reconnu par avance les éléments d'un parcours de sens qu'elle va privilégier en écartant provisoirement les autres éléments. La critique se construit son texte, elle se forge des serrures à la mesure de ses clefs.

I La Nausée de Flaubert

On sait jusqu'où va la fascination de Sartre pour Flaubert. A l'origine de *l'Idiot de la famille,* de cette Recherche d'un homme perdu, il faut qu'il y ait la reconnaissance de sérieuses affinités. Sartre parle peu de *l'Education sentimentale* et ne la rapproche pas explicitement de sa *Nausée.* Pourtant, comment ne pas voir que l'éducation dite sentimentale de Frédéric Moreau et cette éducation "existentielle" que fait un type de trente ans roux et laid qui vit comme un rentier ou comme un champignon, sont une seule et même chose?

> Il voyagea.
> Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. Aujourd'hui ma vie prend fin. Demain j'aurai quitté cette ville qui s'étend à mes pieds, où j'ai si longtemps vécu. Elle ne sera plus qu'un nom, trapu, bourgeois, bien français, un nom dans ma mémoire, moins riche que ceux de Florence ou de Bagdad (. . .) Toute ma vie est derrière moi. Je la vois tout entière, je vois sa forme et les lents mouvements qui m'ont mené jusqu'ici. Il y a peu de chose à en dire: c'est une partie perdue, voilà tout.
> Il revint.
> Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore. Mais le souvenir continuel du premier les lui rendait insipides; et puis la véhémence du désir, la fleur même de la sensation était perdue. J'avais perdu la première manche. J'ai voulu jouer la seconde et j'ai perdu aussi: j'ai perdu la partie. Du même coup j'ai appris qu'on perd toujours.
> Ses ambitions d'esprit avaient également diminué. Des années passèrent; et il supportait le désoeuvrement de son intelligence et l'inertie de son coeur.
> A présent (. . .) je vais me survivre. Manger, dormir. Dormir, manger. Exister lentement, doucement, comme ces arbres, comme une flaque d'eau, comme la banquette rouge du tramway. (1)

Je considère le roman de Sartre comme une clef possible pour la lecture du roman de Flaubert (*l'Etre et le Néant* et *l'Idiot de la famille* constituant les références méthodologiques) et j'assume l'anachronisme. Anachronisme? Flaubert connaissait la Nausée, il employait le mot:

> J'ai eu tout jeune un pressentiment complet de la vie. C'était comme une odeur de cuisine nauséabonde qui s'échappe par un soupirail. (2)

Autrement dit, lire Flaubert par Sartre, c'est rendre à Flaubert son dû. On sait que de Baudelaire à Huysmans, et de Dostoïevski à Kafka, toute une lignée d'écrivains aboutit à la littérature des années 1940-1950. Ces mots que l'on trouve dans *l'Education sentimentale* relèvent-ils du code existentiel?

> Comme les ennuis de Frédéric n'avaient point de cause raisonnable et qu'il ne pouvait arguer d'aucun malheur, Martinon ne comprit rien à ses lamentations sur l'existence. (3)

FAIRLIE Alison

"Some patterns of suggestion in *L'Education sentimentale*" in *Australian Journal of French Studies,* mai-décembre 1969.

GLEIZE Joëlle

"Le défaut de ligne droite" in *Littérature* n° 15, octobre 1974.

MASSON Bernard

"L'eau et les rêves" in *Europe,* septembre-novembre 1969.

MITTERAND Henri

"Discours de la politique et politique du discours dans un fragment de *l'Education sentimentale*" in *La Production du sens chez Flaubert — colloque de Cerisy,* Union Générale d'Editions 10/18, Paris, 1975.

OEHLER Dolf

"L'échec de 1848" in *L'Arc* n° 79, 1980.

PROUST Jacques

"Structure et sens de *l'Education sentimentale*" in *Revue des Sciences Humaines,* janvier-mars 1967.

PROUST Marcel

"A propos du style de Flaubert" (1920) in *Chroniques, Oeuvres complètes* vol. X, Gallimard, Paris, 1936.

RAIMOND Michel

"Le réalisme subjectif dans *l'Education sentimentale*" in *Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises* n° 23, mai 1971.

SLAMA Béatrice

"Une lecture de *l'Education sentimentale*" in *Littérature* n° 2, mai 1971.

TÉTU Jean-François

"Désir et Révolution dans *l'Education sentimentale*" in *Littérature* n° 15, octobre 1974.

WETHERILL Peter Michael

"C'est là ce que nous avons eu de meilleur" in *Flaubert à l'œuvre,* ouvrage collectif, Flammarion, coll. Textes et manuscrits, Paris, 1980.

YESCHUA Silvio

"Les dates dans *L'Education sentimentale* comme foyers de significations" in *La Production du sens chez Flaubert — colloque de Cerisy,* Union Générale d'Editions 10/18, Paris 1975.

OUVRAGES ET ARTICLES SUR UNE AUTRE OEUVRE DE FLAUBERT

BEM Jeanne

Désir et savoir dans l'œuvre de Flaubert — Etude de "la Tentation de saint Antoine", Editions de la Baconnière, coll. Langages, Neuchâtel (Suisse), diffusion Payot-France, 1979.

DUCHET Claude

"Roman et objets" in *Europe,* septembre-novembre 1969 [sur *Madame Bovary*].

"Ecriture et désécriture de l'Histoire dans *Bouvard et Pécuchet*" in *Flaubert à l'œuvre,* ouvrage collectif, Flammarion, coll. Textes et manuscrits, Paris 1980.

GOTHOT-MERSCH Claudine

"Bouvard et Pécuchet: sur la genèse des personnages" in *Flaubert à l'œuvre,* ouvrage collectif, Flammarion, coll. Textes et manuscrits, Paris, 1980.

POULET Georges

Les Métamorphoses du cercle, Plon, Paris, 1961 [sur *Madame Bovary*].

ROUSSET Jean

Forme et signification, Corti, Paris, 1962 [sur *Madame Bovary*].

SEEBACHER Jacques

"Rapprochements chronologiques pour *Madame Bovary*" in *Journée de travail sur Madame Bovary,* E.N.S. rue d'Ulm, Paris, 3 février 1973, dactylographié et diffusé par la Société des Etudes Romantiques.

"Chiffres, dates, écritures, inscriptions dans *Madame Bovary*" in *La Production du sens chez Flaubert — colloque de Cerisy,* Union Générale d'Editions 10/18, Paris, 1975.

OUVRAGES DE MÉTHODOLOGIE (PHILOSOPHIQUE, LINGUISTIQUE, HISTORIQUE, PSYCHANALYTIQUE)

BACHELARD Gaston

La Poétique de la rêverie, P.U.F., Paris, 1960.

SARTRE Jean-Paul

L'Etre et le Néant, Gallimard, Paris, 1943. Code: *E. N.*

Critique de la raison dialectique, Gallimard, coll. Bibliothèque des Idées, Paris, 1960.

Article éditorial in *Les Temps Modernes,* janvier 1973.

GREIMAS A. J.

Sémantique structurale, Larousse, Paris, 1966.

JAKOBSON Roman

Essais de linguistique générale (1963), Editions de Minuit, coll. Points, Paris.

LÉVI-STRAUSS Claude

Anthropologie structurale, Plon, Paris, 1958.

BARBÉRIS Pierre

"Eléments pour une lecture marxiste du fait littéraire" in *Littérature et idéologies* (Colloque de Cluny, avril 1970), *La Nouvelle Critique* n° 39 bis.

GABEL Joseph

La Fausse Conscience, essai sur la réification, Editions de Minuit, Paris, 1962.

GIRARD, BONNEFOUS, RUDEL

Histoire, 1848-1914, Bordas, Paris, 1961.

GOUX Jean-Joseph

Freud, Marx — Economie et symbolique, Seuil, Paris, 1973.

LEFEBVRE Henri

La Vie quotidienne dans le monde moderne, Idées/Gallimard, Paris, 1968.

MANDEL Ernest

Traité d'économie marxiste, Union Générale d'Editions 10/18, 3 vol., Paris, 1962.